



Paris, Mardi 2154

Chère et bonne Marquise,

Je me sens très touché du mot affectueux que vous m'avez écrit après mon départ. Moi aussi j'ai été heureux de pouvoir passer quelques bonnes heures avec vous et de vous témoigner ainsi mon amitié. Remerciez le docteur Legendre de son accueil charmant et dites lui tout le plaisir que j'ai éprouvé à causer avec lui.

J'ai trouvé en rentrant Paris desert: tous mes amis sont absents, et je n'ai d'autres nouvelles que celles que donnent les journaux. Il est certain que la situation reste grave mais je ne crois pas que l'Allemagne risque autre chose qu'une guerre sournoise contre nous. La collaboration militaire avec les bolchevistes réveille par ce que traquent les souvenirs de 1813, au lieu pour premier effet de faire de transporter la guerre au delà du Rhin. Comme je l'écris vous ce matin à Loisy, les Allemands sortiraient de là non pas comme après Waterloo mais comme après la guerre de Trente ans. Je crois donc

que le fils du D^e Legendre ne sera pas encore
en Westphalie au moment où il comptait
aller le voir.

Je me suis replongé dans mes confusions
américaines et mon astrologie grecque. Je suis
malheureusement un prêtre de cette divination
qui ne croit pas aux dogmes dont il a fait
son étude. Sinon je consulterais les astres pour
savoir quelle sera la fin de Jérôme et si il mourra
bientôt pendu ou fusillé ou empoisonné ou écartelé.

Quand vous serez à Montotte dites
mon quel jour vous comprendra pour que
j'aie le encore causer avec vous, comme Pic
de la Mirandole, de toute chose connaissable et
de quelques autres encore...

Tendres souvenirs

de Silvius

J'espère que la poste consentira à vous
porter ceci.